

Et le drame nouveau, bâti sur quelque horreur,
Voit porter jusqu'au ciel son frénétique auteur.

Les simples habitants de nos bonnes provinces
Sont souvent ébahis de trouver aussi minces
Tant d'ouvrages, vantés par les nombreux journaux,
Que Paris, chaque jour, fournit à ses badauds.
Le feuilleton bavard, payé par l'impuissance,
A l'école du laid prête son assistance
Et prouve, avec raison, qu'un travail assidu
N'est plus le triste fait que d'un cerveau perdu.
La grâce et l'idéal, bons pour les vieux artistes,
Excitent le mépris des jeunes réalistes,
Qui voyant un crétin poser au premier plan,
En font avec scrupule un portrait ressemblant,
Et ce modèle absurde est mis en parallèle
Avec les héros grecs sculptés par Praxitèle.
L'ébauche d'autrefois, enfant bien élevé,
N'usurpait pas les droits de l'ouvrage achevé :
Maintenant elle marche en redressant la tête,
Et du pays des arts elle fait la conquête,
Proclamant hautement, en face du public,
Le triomphe éclatant du bitume et du chic.
Si chez nous l'on a mis le bitume à la mode,
C'est pour rendre partout la marche plus commode :
Il recouvre à la fois la toile et le trottoir,
Et l'art de faire vite est son premier devoir.
Voulez-vous excuser, même à votre avantage,
Le désordre incompris d'un affreux bousillage ?
Dites avec aplomb que vous suivez les lois
Du roi de la couleur, Eugène Delacroix !

Simple en sa majesté, la tragédie antique,
Pour émouvoir nos cœurs, usait du pathétique ;
Mais le drame moderne, aidé de mille horreurs,
Peut à peine toucher ses blasés auditeurs.